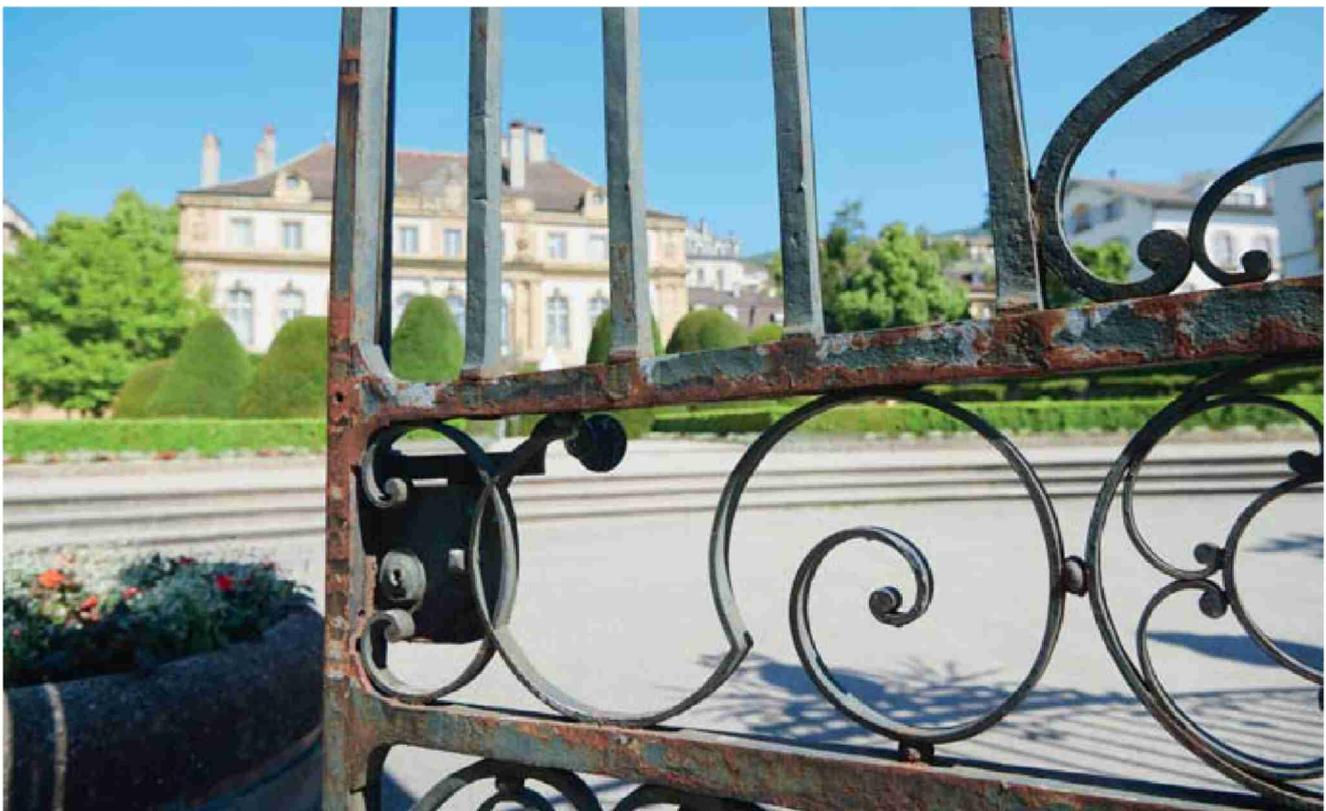




Le jardin de l'hôtel DuPeyrou doit être restauré

NEUCHÂTEL Des travaux pour un total de 1,5 million de francs sont prévus pour deux parcs emblématiques de la capitale cantonale, au DuPeyrou et au Musée d'ethnographie.
PAR **PASCAL.HOFER@ARCINFO.CH**



Le fer forgé laqué du portail d'entrée de l'hôtel DuPeyrou nécessite lui aussi une restauration. DAVID MARCHON



Les jardins de l'hôtel DuPeyrou et du Musée d'ethnographie, à Neuchâtel, sont en très mauvais état. A tel point, dans le premier cas, que cela pose des problèmes de sécurité. Le Conseil communal veut y remédier: il sollicite deux crédits pour restaurer intégralement ces parcs publics.

Les montants en jeu ont de quoi impressionner: 540 000 francs pour l'hôtel DuPeyrou, 960 000 francs pour celui du Musée d'ethnographie. Dans son rapport au Conseil général, l'exécutif justifie ces montants en dressant la liste de toutes les opérations prévues.

L'ensemble de ces opérations ont pour but de «réhabiliter deux jardins patrimoniaux d'envergure naturelle, culturelle et touristique majeure», écrit l'exécutif. Faut-il rappeler que le jardin de l'hôtel DuPeyrou, s'il est cher aux habitants de la capitale cantonale, attire chaque année des milliers de touristes?

Depuis les années 1930

Toutefois, en cette période où la Ville de Neuchâtel vient d'annoncer un lourd déficit de ses comptes 2020 (13 millions de francs), y a-t-il à ce point urgence à dépenser 1,5 million pour deux grands jardins?

«Même si cela ne se voit pas au premier coup d'œil, oui, ces deux parcs doivent être restaurés dès que possible», répond le

conseiller communal Mauro Moruzzi, chargé du dossier. «C'est vrai, les coûts peuvent paraître importants, mais ces projets sont sur la table depuis de nombreuses années. Le moment est venu d'agir. C'est d'autant plus le cas que le Con-



De tels investissements permettent de soutenir la relance économique.»

MAURO MORUZZI
CONSEILLER COMMUNAL

seil communal a annoncé son intention de soutenir la relance économique, ce que permettent justement de tels investissements.»

Le jardin du «palais» DuPeyrou n'a pas fait l'objet de travaux de transformation depuis les années 1930. Résultat: malgré un entretien régulier, de nombreux végétaux sont en mauvais état, voire ont dû être abattus. Les arbres posent des problèmes de sécurité.

Des arbres fruitiers en espalier

Même topo, en pire, pour les éléments minéraux et métalliques. Les bordures en pierres, les murs de soutènement et les escaliers demandent une rénovation. Des garde-corps doivent être posés pour réduire le

risque de chute. Il faut abaisser la hauteur de l'eau dans le bassin central pour respecter les normes en vigueur. Ou encore: le fer forgé du portail d'entrée doit être restauré.

Le style «jardin à la française» sera conservé, mais avec d'autres types de végétaux dans de nombreux cas. Exemples: six mûriers blancs remplaceront les trois marronniers restants. Les haies de thuyas latérales céderont leur place à des arbres fruitiers en espalier.

Du côté du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN), les interventions prévues sont encore plus nombreuses. On en dénombre une cinquantaine, plus ou moins conséquentes. Cela va de la mise en place de bancs à la réfection de tous les éléments en dur, en passant par l'installation d'un éclairage et la réouverture des toilettes publiques. Sans oublier les mesures liées à la végétation, qui est aussi riche que le parc est grand.

En fait, c'est une réhabilitation intégrale qui est prévue, ce que le parc du MEN n'a pas connu depuis sa création, en 1872. Dans ce cas comme à l'hôtel DuPeyrou, la future nouvelle végétation renforcera par ailleurs la biodiversité.

Le début des travaux est prévu dès cet automne pour le jardin du centre-ville, à partir de l'automne 2022 pour celui du MEN.